

Japon-Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales

Instructions officielles :

L'étude de cette question comporte **une approche comparative** du rôle joué en Asie et dans le monde par deux puissances majeures de la région : le Japon et la Chine.

Le Japon et la Chine constituent les deux pôles principaux d'Asie orientale. Mais leur influence dans la région s'exprime de manière différente. **Le Japon** reste le pays d'Asie orientale le plus riche, le plus développé, le plus avancé technologiquement. Il en est aussi toujours le principal investisseur et bailleur de fonds. La puissance de **la Chine** s'appuie sur des éléments plus diversifiés : outre une puissance économique importante et croissante (très forte production, capacité financière de plus en plus affirmée), la Chine dispose aussi d'autres atouts (force militaire, réseaux des Chinois d'outre-mer, ressources naturelles, présence forte dans les espaces maritimes régionaux ...). Dans la rivalité ancienne qui oppose ces deux puissances majeures de la région, la Chine semble aujourd'hui de plus en plus susceptible de l'emporter et d'établir sa domination en Asie orientale aux dépens du Japon.

Depuis le XIX^{ème} siècle, le Japon et la Chine exercent également une influence à l'échelle mondiale (ce qui peut être rappelé en établissant un lien avec la question d'histoire consacrée à la Chine et au monde depuis le mouvement du 4 mai 1919). Là encore, ces deux pays ne disposent toutefois pas des mêmes outils au service de cette puissance. Le statut du Japon dans le monde est essentiellement celui d'une grande puissance économique, acteur-clé des échanges mondiaux. L'influence chinoise sur le monde est plus polymorphe : elle s'appuie aussi sur le poids démographique, l'influence diplomatique, la capacité militaire, la représentation dans les grandes organisations internationales ce qui confère par ailleurs à la Chine une place tout à fait particulière au sein des pays dits émergents.

Introduction :

Asie de l'est = territoire en forte croissance. Aire majeure de la mondialisation dominée par 2 centres d'impulsion : **le Japon (et en particulier la mégalopole japonaise) = centre historique et la Chine (littoral du Pacifique) = nouveau centre.** Les deux territoires développent des partenariats mais sont aussi dans une logique de concurrence.

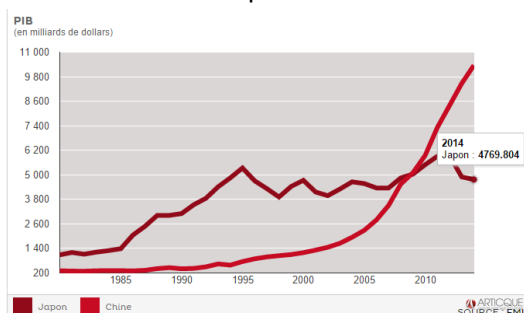
Quels éléments font de la Chine et du Japon des puissances rivales aux ambitions mondiales ?

I. Deux puissances concurrentes :

1. les géants de l'Asie orientale et méridionale.

Doc. 3 p 341 + graphiques ci-dessous : Quel est le poids des économies japonaise et chinoise en Asie ?

La Chine et le Japon sont les puissances dominantes de l'Asie du Sud et de l'Est, leur poids en Asie est extrêmement fort. Cette domination les conduit à se percevoir tout à la fois comme partenaires et concurrents.



Le Japon est le leader historique de l'Asie. Son PIB représente près d'1/3 du PIB régionale. Cependant le pays traverse une longue période de « croissance dépressive » marquée par une alternance rapide de phases de croissance et de récession. **Jusqu'en 2009**, le Japon était la 1^{ère} économie d'Asie et la 2^e économie mondiale mais il a dû abandonner cette position à la Chine.

La Chine connaît depuis plus de 30 ans, une croissance très rapide de sa production. La comparaison des taux de croissance entre les deux pays est éclairante. Sur la période 2009-2014, la Chine a enregistré une croissance annuelle moyenne supérieure à 7% alors que la croissance japonaise est devenue négative. Ainsi, le PIB japonais exprimé en dollar s'est rétracté passant de plus de 5 900 Md\$ en 2012 à 4770 md\$ en 2014. Dans le même temps, le PIB chinois a quasiment doublé pour atteindre 10 000 Md\$.

Alors que leur PIB était comparable (environ 5100 md\$ en 2009), l'écart entre les deux économies s'est creusé au profit de la Chine qui produit aujourd'hui deux fois plus de richesses que son voisin. Cependant, la forte croissance du PIB chinois n'a que partiellement compensé **la différence de niveau de vie entre les populations des deux états**. En 2014, **le revenu moyen en Chine (7 572 \$/an) reste 5 fois inférieur au revenu moyen au Japon (37 540\$).**

Puissances dominantes de l'Asie, les deux pays représentent ensemble **plus de ¾ du PIB de l'Asie de l'Est et du Sud**. Ils exercent donc une prédominance économique et apparaissent comme **les deux grands centres d'impulsion de l'économie asiatique**.

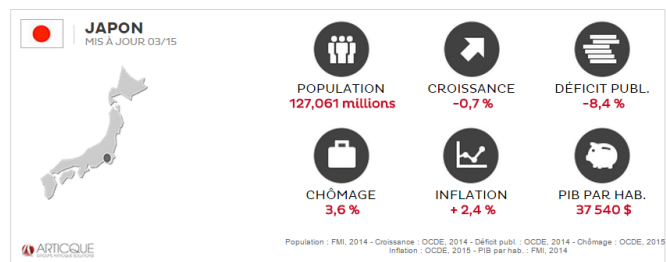
2. Des modèles économiques différents.

a. Le modèle japonais doit s'adapter.

Le Japon est un archipel situé en Extrême-Orient, sa capitale est **Tokyo**. Peuplé de plus de **127 millions d'habitants**, le pays s'inscrit dans un régime de monarchie constitutionnelle.

Troisième puissance économique au monde par son PIB, l'économie nipponne est tirée, par son secteur tertiaire. Ses immenses groupes (Sony, Toyota...) placent le Japon parmi les grandes nations industrielles, notamment grâce au secteur de l'automobile.

En revanche, le pays fait face à des difficultés structurelles de taille : vieillissement de la population, dépendance énergétique et alimentaire et inefficacité de sa politique monétaire avec des situations de déflation sur les marchés d'actions et immobiliers.



Analyse de texte et correction du travail maison.

[Lien vers document : article de presse issu du site latribune.fr](#)

Le Japon est confronté aux difficultés rencontrées par la plupart des pays du Nord, il est contraint d'adapter son modèle économique pour faire face à la concurrence des émergents et repenser sa stratégie économique pour retrouver son dynamisme et conserver un rôle de leader.

Faire face aux difficultés :

1) Il doit faire face à **un déclin démographique et un vieillissement de sa population** (les plus de 65 ans sont deux fois plus nombreux que les moins de 15 ans).

2) **La faible croissance économique et le déclin du secteur industriel** dont la part dans le PIB est passée de 43% en 1970 à 25% en 2014. Pour faire face, le gouvernement a fortement augmenté ses dépenses publiques.

3) **L'accident de Fukushima** du 13 mars 2011 a conduit le Japon à arrêter sa production d'énergie nucléaire induisant une très forte augmentation des coûts de production énergétique et un creusement du déficit commercial japonais qui doit importer davantage d'hydrocarbures.

4) **La capacité d'épargne des Japonais diminue** ce qui affaiblit le secteur financier japonais jusqu'alors très puissant (japon = **le premier pays créancier du monde**). Premier détenteur de la dette américaine jusqu'en 2013, le Japon est passé au second rang derrière la Chine.

5) **L'endettement public**, le plus élevé au monde, dépasse 230% du PIB. Il devient une préoccupation majeure.

Développer une nouvelle stratégie économique :

Le Japon est contraint de repenser son modèle économique :

1) **En réorientant sa production vers son marché intérieur** et non vers l'extérieur. Le **déficit commercial** du Japon est une réalité récente qui témoigne de l'incapacité du modèle japonais à la concurrence de ses voisins (Chine et Corée du Sud). Le Japon n'apparaît plus comme une économie extravertie mais introvertie.

2) **Par la conquête de nouveaux marchés** et en particulier celui des pays ascendants de **l'ASEAN (carte p 339)**. Cette réorientation se fait au détriment du partenariat économique historique avec les Etats-Unis.

3) **En développant une économie post-industrielle plus centrée sur les services et l'innovation**. Le Japon reste l'un des pays qui consacre le plus d'argent à la Recherche et au Développement (R&D), ces dépenses représentent 3,5% du PIB soit une proportion près deux fois supérieure à celle de la Chine (1.8 %).

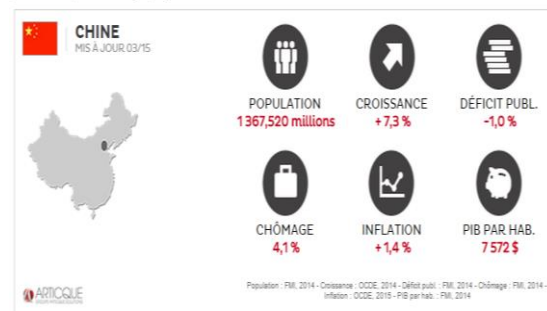
4) **En réorienter l'épargne vers le marché intérieur** pour désendetter l'Etat et faire face au vieillissement de la population.

b. Le succès du modèle économique chinois.

La république populaire de **Chine** est le pays le plus peuplé du monde avec plus d'**1 milliard 300 millions d'habitants**. Sa capitale est **Pékin** et elle est située en Asie du Sud Est, avec un vaste territoire bordé par la mer de Chine.

Avec une croissance moyenne de 10% depuis plusieurs années, la Chine est la deuxième économie et le premier exportateur du monde (essentiellement dans les secteurs du textile et des produits manufacturés). Son leadership se manifeste également dans les secteurs de l'agriculture, de l'énergie et de l'électronique.

Cependant, elle souffre d'importants déséquilibres régionaux, d'un revenu par habitant inférieur à la moyenne mondiale, et de problèmes de pollution et de gaspillage des ressources naturelles.



En 40 ans la Chine a réussi à transformer radicalement son modèle économique pour devenir la **1^{ère} puissance asiatique**. Le choix de devenir **la « nouvelle usine du monde »**, s'est traduit par **une transformation radicale de la société chinoise** passée **d'une société agricole et rurale à une société industrielle et urbaine**.

Depuis 1970, la part de **l'agriculture chinoise dans le PIB est passée de 42% à 10%** alors que celle de **l'industrie dépasse 43%**. La **population urbaine est passée de 17% à 54 %**. Les conséquences sont multiples, on assiste à une forte élévation du niveau de vie (IDH a plus que doublé en 40 ans) et à l'émergence d'une société de consommation de masse proche de celle des pays du Nord.

- **La Chine est devenue le 1^{er} exportateur mondial.** Elle représente 11.4% des exportations mondiales en valeur soit plus de 2000 Md\$ en 2013 contre 1577 Md\$ en 2010.

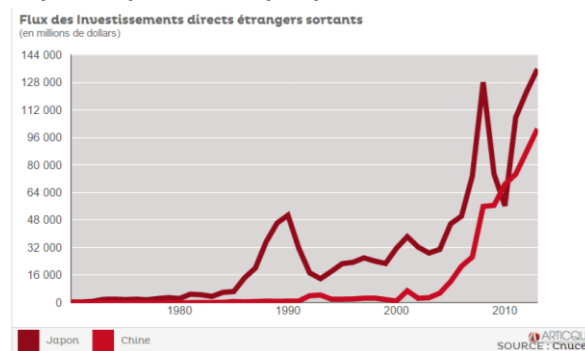
- **La Chine a une stratégie de montée en gamme** qui se traduit par une forte capacité des entreprises industrielles à conquérir des marchés dans le secteur des hautes technologies. L'exemple de la téléphonie mobile illustre ce phénomène puisqu'aujourd'hui, derrière les deux leaders mondiaux de la vente de téléphones portables (Apple et Samsung) on trouve trois entreprises chinoises (Lenovo, Huawei, Xiaomi).

- **La modernisation des infrastructures**, dans le domaine des télécommunications et du transport a permis à la Chine de rattraper une partie de son retard. Si le déficit d'infrastructures dans les régions rurales périphériques reste important, **la Chine de l'est est très intégrée à la mondialisation** (TGV, Ports, Aéroports internationaux, Internet à haut débit...) et est devenu **un nouveau centre d'impulsion de l'économie mondiale.**

Cependant **la question environnementale** a été négligée et appelle à des changements radicaux mais coûteux dans le modèle productiviste, évolution nécessaires pour éviter un désastre écologique et sanitaire.

c. Les IDE témoignent d'un rééquilibrage des relations économiques sino-japonaises.

Repère A p 340 + Graphique ci-dessous



Le Japon est encore le 1^{er} investisseur régional en particulier en Chine.

Cependant, le graphique ci-contre que la Chine rattrape son retard dans le domaine des IDE. Les entreprises chinoises effectuent plus de 60% de leurs IDE en Asie alors que le Japon n'y investissait qu'1/3 de ses IDE.

Premier pays d'accueil des investissements, la Chine sera bientôt le principal investisseur en Asie.

3. La Chine, un nouveau leader économique contesté.

La Chine est destinée à exercer un leadership économique en Asie et dans le monde mais cette position reste à affirmer dans un contexte géopolitique qui ne lui est pas totalement favorable. En effet, **ses voisins asiatiques perçoivent la Chine comme une puissance agressive** qui ne recherche pas uniquement des partenariats mais tend à occuper une position hégémonique, en particulier dans le domaine des technologies. Il existe de nombreux conflits entre les entreprises chinoises et les entreprises étrangères, en particulier sur la question des brevets et de l'utilisation de technologies développées par des firmes étrangères.

Doc.1 p 341 + texte ci-dessous : Quels éléments font de la Chine un « partenaire peu fiable » ?

Document : La Chine est sans aucun doute le pays au monde qui enfonce le plus les droits de propriété intellectuelle (DPI). Les usines chinoises fabriquent des produits contrefaits ou piratés tant pour la consommation intérieure que pour l'exportation. Dans le même temps, l'industrie nationale chinoise viole le droit des brevets dans une relative impunité. Et cela malgré presque trente années d'amélioration dans la protection des DPI et leur mise en œuvre, ainsi que l'entrée de la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2001. Comment expliquer cet échec apparent de la Chine à mettre en œuvre de façon adéquate ses DPI ?

Considérant que le protectionnisme local constitue un obstacle majeur aux efforts de mise en œuvre des DPI, cet article cherche ensuite à savoir si le gouvernement central possède le pouvoir de faire respecter les DPI ou s'il est impuissant à s'opposer aux intérêts locaux et à les remettre en cause. (...) La Chine est le pays leader en matière de non-respect des DPI. Elle produit des marchandises contrefaites ou piratées (et l'on estime qu'elle est à l'origine de 80 % des contrefaçons mondiales). Elle fabrique en grandes quantités des biens tels que des vêtements, chaussures et accessoires de marques réputées, des films et des livres piratés ainsi que de fausses pièces détachées pour les appareils électroniques, les avions et les voitures, le tout à destination tant du marché intérieur que des marchés étrangers(6) . La Chine contrevient très largement à la législation sur les brevets : ses géants industriels comme ses entreprises du secteur technologique semblent en effet ignorer superbement les droits attachés aux brevets des entreprises étrangères. On estime que les biens piratés et contrefaits causent aux entreprises légalement établies des pertes comprises entre 250 et 750 milliards de dollars US.

Source : Perspectives Chinoises.revues.org, 2012.

Le texte ci-dessus et la photo du livre mettent en évidence les paradoxes de l'économie chinoise. La Chine s'impose comme un acteur majeur de la mondialisation mais peine à mettre en place des règles commerciales et de propriété intellectuelle (protectionnisme, espionnage industriel, non-respect des règles de protection sociale et de propriété intellectuelle). Cette attitude freine la capacité de la Chine à s'imposer comme un partenaire fiable. De nombreux pays voisins craignent la concurrence de l'économie chinoise et préfèrent encore se tourner vers le Japon ou les occidentaux.

Certaines entreprises occidentales, soucieuses de protéger leurs innovations refusent de fabriquer certains de leurs produits en Chine en particulier dans le domaine de l'aéronautique et de l'électronique.

II. Des puissances à vocation mondiale. Carte p 344-345.

1. Des stratégies de rayonnement très différentes.

a. Le Japon, une puissance établie.

Analyse de la carte p 344 :

Quels éléments contribuent à faire du Japon une puissance établie ?

- Un pays du Nord, pôle de la Triade. Pays développé, puissance industrielle.
- un partenaire majeur pour l'UE et l'Amérique du nord. (FTN, IDE, alliance militaire)
- une capacité de rayonnement culturelle et technologique. (R&D, « cool Japan »)

Quels éléments affaiblissent la position internationale du Japon ?

- la concurrence des émergents en particulier en Asie.
- la dépendance énergétique (et la crise du modèle industriel).
- la tutelle militaire américaine, héritage de la défaite de 1945.
- l'absence de rôle diplomatique (constitution pacifique interdisant le recours à la force, faiblesse dans les institutions internationales et en particulier à l'ONU, faiblesse de l'engagement humanitaire).

Le Japon ne dispose pas de l'ensemble des facteurs qui fondent une grande puissance mondiale. C'est donc une puissance incomplète. Cependant, il aspire à conserver un rôle économique majeur dans la mondialisation et cherche à développer son influence en Asie Pacifique en se rapprochant de pays ayant des intérêts convergents, comme la Corée du Sud ou l'Indonésie (ASEAN). Le Japon peut essentiellement compter sur ses capacités de « soft power » qui s'exercent dans le domaine des technologies et des sciences, dans le domaine du divertissement (« cool Japan » : Manga, Jeux vidéo...). Sa puissance géopolitique est limitée et entravée par d'importants contentieux historiques liés à la 2^{de} Guerre Mondiale.

b. la Chine, une puissance ascendante

Analyse de la carte p 345 :

Quels éléments contribuent à faire de la Chine une puissance ascendante et ambitieuse ?

- Le leader des BRICS.
- « L'usine du monde », partenaire majeur de la Triade.
- Une puissance financière (**fonds souverains** et fonds privés) qui lui ont permis de devenir l'un des principaux créanciers du monde (1^{er} détenteur de bons du trésor américains).
- une capacité récente au rayonnement culturel (organisation des JO de 2008 et de l'Exposition universelle de Shanghai en 2010 qui reste la manifestation la plus visitée, 150 millions de visiteurs)
- une puissance militaire majeure (arme nucléaire, dépenses militaires = 130 Md\$ par an)
- une puissance diplomatique de plus en plus influente (Membre permanent du **Conseil de Sécurité de l'ONU**, Siège de l'**Organisation de coopération de Shanghai**).

Quels éléments affaiblissent la position internationale de la Chine ?

- la dépendance énergétique
- la concurrence des pays de la Triade.
- l'antagonisme américain, la Chine apparaît de plus en plus comme le nouveau rival des EU.
- les tensions territoriales.
- La méfiance des pays voisins.

La Chine apparaît de plus en plus comme une puissance complète qui aspire à jouer un rôle de leader dans l'espace mondialisé. Elle dispose d'une capacité à exercer une domination forte (hard power) ce qui conduit ses voisins à se méfier de ses ambitions et à repenser leur partenariat régionaux. Le Japon, l'Indonésie et l'Inde apparaissent, de plus en plus, comme des rivaux régionaux, opposer à la prédominance chinoise. **La vivacité des tensions internationales en Asie orientale** et en particulier en mer de Chine sont également des facteurs de déstabilisation régionale.

2. Des tensions internationales à apaiser.

a. Une aire culturelle hétérogène marquée par la 2de GM.

Carte p 339 :

La Mer de Chine a été marquée par l'expansionnisme japonais. De 1931 à 1945, les Japonais imposèrent une domination souvent violente à de nombreux pays voisins. Cet épisode explique l'importance du sentiment antijaponais que conservent les populations asiatiques et particulièrement les Chinois. La défaite japonaise est aussi à l'origine d'un redécoupage des frontières maritimes, sources de tensions internationales **en particulier entre la Chine et le Japon.**

L'Asie Pacifique ne forme pas un espace homogène. Les différends territoriaux sont nombreux et reposent pour la plupart sur des rivalités historiques et culturelles.

La Mer de Chine orientale est un espace conflictuel. Les héritages coloniaux et culturels sont à l'origine d'un morcellement territorial et culturel (cités-états comme Hongkong ou Singapour, christianisme au Philippines et diffusion de l'Islam dès le X^e siècle). L'importance de la **diaspora chinoise** dans les pays d'Asie du Sud-est (près de 50 millions de personnes) est un facteur important de puissance pour la RP Chine qui se pose en protecteur de ces minorités.

b. les tensions territoriales et la crainte de l'expansionnisme chinois. Texte 2 p 341

Les différends territoriaux impliquent presque tous la Chine. En effet, les autorités chinoises considèrent l'ensemble de la **Mer de Chine méridionale** comme faisant partie de leur ZEE. La question du partage des eaux avec les autres états riverains est donc un sujet de tensions.

La Chine occupe ou revendique certaines îles au détriment de ses voisins vietnamiens (les îles Paracels), indonésiens et philippins (les îles Spratley), taïwanais (état considéré comme partie intégrante de la RP Chine). L'un des contentieux majeurs l'oppose au Japon au sujet de la souveraineté sur **les îles Senkaku (Diaoyutai** en Chinois).

La question de l'expansionnisme chinois est devenue une source d'inquiétude pour les états voisins. La Chine cherche à s'imposer comme une puissance maritime pour assurer ses approvisionnements énergétiques mais aussi pour accentuer sa capacité d'intervention militaire dans l'Océan Pacifique et l'Océan Indien.

L'Inde, s'inquiète du développement de **bases permanentes chinoises** dans l'Océan Indien (« **stratégie du collier de perles** »), d'autant que la Chine revendique toujours des territoires sous souveraineté indienne (le Sikkim et l'Arunachal Pradesh).

Le nationalisme et la prédominance chinois sont donc sources de tensions en Asie du Sud et de l'Est et expliquent la réorganisation des alliances militaires et économiques qui visent à isoler ou du moins à contrôler la puissance chinoise.

Conclusion :

L'Asie orientale et du Sud est un espace en forte croissance qui est appelé à jouer un rôle économique prédominant. On assiste à un **déplacement du centre de gravité de l'économie mondiale de l'Atlantique vers le Pacifique**. Cette réorganisation confère à **la Chine un rôle majeur**, rôle que le Japon conteste mais sans pouvoir totalement rivaliser. En effet, la Chine apparaît de plus en plus comme une **puissance complète, capable d'exercer un leadership régional voire mondial.**